

## Entre 2010 et 2015, la hausse de l'emploi salarié agricole ne compense pas le recul du nombre de chefs d'exploitation

Entre 2010 et 2015, la baisse du nombre d'exploitations et celle de l'emploi agricole se poursuivent, mais à des rythmes moindres que sur la période 2000-2010, notamment pour les exploitations moyennes et grandes. Sur la période, le nombre de chefs d'exploitation recule continûment, tandis que l'emploi salarié progresse.

En 2015, on estime à 29 730 le nombre d'exploitations agricoles en Pays de la Loire ; elles étaient 34 344 en 2010. Ce sont ainsi 4 600 exploitations agricoles qui ont disparu en cinq ans, soit un rythme de 2,8 % par an. Entre 2000 et 2010, le rythme annuel de baisse était de 4,3 %. Le recul reste marqué pour les petites exploitations : - 7 % par an entre 2010 et 2015, un taux proche de la période intercensitaire précédente (- 7,9 % par an entre 2000 et 2010). En revanche, du fait du poids croissant des grandes exploitations, pour les exploitations moyennes et grandes, le rythme de disparition s'est ralenti : - 1,5 % par an dans la région entre 2010 et 2015, contre - 2,6 % entre 2000 et 2010. On observe les mêmes phénomènes au niveau national, en un peu plus atténué. En 2015, plus de la moitié des exploitations régionales sont en Gaec ou sous forme sociétaire, seize points de plus qu'en France. On compte dorénavant 2,1 UTA par exploitation, contre 1,9 en 2010.

### Ralentissement de la baisse de l'emploi agricole

L'emploi agricole régional continue de s'éroder. En 2015, la production agricole a mobilisé 61 250 unités de travail annuel (UTA), plaçant les Pays de la Loire au cinquième rang des treize régions métropolitaines. Ce volume d'UTA est en repli

de 5 % par rapport à 2010. Toutefois, la baisse de l'emploi ralentit. Si, entre 2000 et 2010, l'agriculture a perdu chaque année en moyenne 2,6 % de ses UTA, la perte annuelle est de 1,1 % au cours des cinq dernières années. Au niveau national,

la baisse est similaire (- 0,9 % par an). Dans le même temps, la surface régionale cultivée est à peu près stable, et l'évolution du cheptel contrastée (baisse de 3 % du bétail et augmentation de 10 % des volailles).

### Un volume de travail régional en repli de 1 % par an entre 2010 et 2015

Pays de la Loire	2000 (RA)	2010 (RA)	2013	2014	2015 estimé	2015 / 2010 moy.an.
Chefs d'exploitation et coexploitants	47 204	39 330	37 772	36 997	36 390	- 1,5 %
<i>dans les moyennes et grandes exploitations</i>	41 325	36 061	34 794	34 109	33 590	- 1,4 %
Conjoints et autres actifs non salariés (Cjts AA ns)	12 931	3 920	2 741	2 432	2 160	- 11,2 %
Salariés permanents (*)	15 516	13 402	13 432	13 298	13 320	- 0,1 %
Salariés saisonniers, ETA, Cuma	8 723	8 000	8 724	9 079	9 380	3,2 %
<b>Total actifs agricoles (UTA)</b>	<b>84 375</b>	<b>64 652</b>	<b>62 669</b>	<b>61 807</b>	<b>61 250</b>	<b>- 1,1 %</b>
Nombre d'exploitations	53 472	34 344	31 055	30 351	29 730	- 2,8 %
<i>dont moyennes et grandes</i>	32 913	25 308	24 382	23 880	23 450	- 1,5 %

(\*) y compris conjoints salariés et autres actifs familiaux salariés

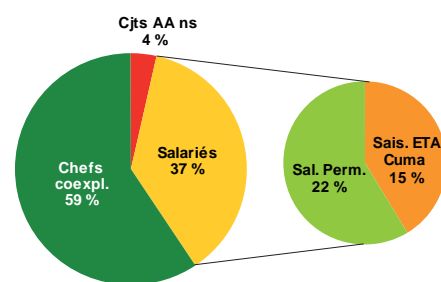
Sources : recensements agricoles 2000 et 2010, bilan annuel de l'emploi agricole

### Une baisse du nombre de chefs d'exploitation différenciée selon l'orientation de production

Les chefs d'exploitation et coexploitants, secondés par leurs conjoints et autres actifs non-salariés, constituent encore la force vive du travail dans les exploitations agricoles. Ils représentent près de 63 % des unités de travail annuel en 2015. Mais la baisse tendancielle de leur participation au travail se poursuit : leur part a reculé de quatre points par rapport à 2010. Pour les chefs d'exploitation et coexploitants, les effectifs sont actualisés à partir des fichiers de la MSA réduits au périmètre

du recensement agricole (cf. méthodologie). A l'enquête structure comme dans les fichiers MSA, dans la région, 82 % de ces effectifs exercent dans des exploitations d'élevage (majoritairement bovin) ou de polyculture-polyélevage ; les autres appartiennent à des exploitations principalement orientées vers le végétal. Entre 2010 et 2014, le volume de travail des chefs d'exploitation et coexploitants a diminué de 1,5 % par an en moyenne, et leur nombre de 1,7 % par an. La baisse a

### Actifs agricoles 2015 en UTA



source : BAEA 2014-2015 Pays de la Loire

été plus sensible en 2013 et 2014 qu'en début de période. Sur la période 2010-2014, la baisse des effectifs des chefs d'exploitation et coexploitants a été plus marquée dans certaines orientations de production : maraîchage, viticulture, exploitations spécialisées en bovins viande, bovins mixtes ou porcs. Le recul est moins prononcé qu'en moyenne régionale dans

les exploitations orientées en volaille ou polyculture-polyélevage. En bovins lait, la baisse est similaire à celle de l'ensemble des productions.

Entre 2010 et 2014, tous les départements voient leur nombre de chefs d'exploitation baisser. L'importance du recul dépend des spécificités de productions : la baisse d'effectifs est ainsi plus marquée

en Loire-Atlantique et Maine-et-Loire (où notamment viticulture et cultures spécialisées sont plus présentes). Elle est la plus faible en Sarthe (où les exploitations sont plus orientées vers la volaille ou la polyculture-polyélevage, et moins vers les bovins).

## Le volume d'emploi salarié s'accroît

Après une tendance baissière entre 2000 et 2010, les UTA salariées se sont accrues de 6 % dans la région entre 2010 et 2015, soit 1,1 % par an en moyenne. Elles représentent désormais 37 % du volume de travail total (35 % au niveau national). Plusieurs facteurs expliquent cette progression : l'embauche de salariés permanents dans les exploitations agricoles peut pallier le recul sensible du nombre de conjoints et autres membres de la famille ; l'agrandissement des structures et l'augmentation du nombre d'exploitations en Gaec et en société, dans lesquelles l'emploi salarié est plus élevé ; enfin, le fort dynamisme de l'emploi salarié en groupements d'employeurs (notamment en Loire-Atlantique), dont l'augmentation moyenne régionale entre 2010 et 2014 atteint près de 5 %.

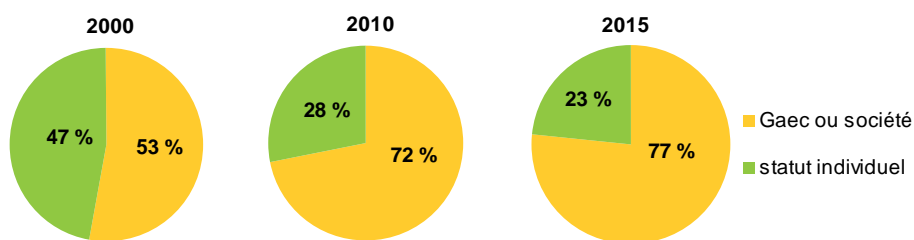
La majorité des emplois salariés relèvent des cultures spécialisées (arboriculture, maraîchage, horticulture-pépinière, semences ...) et de la viticulture. Du fait des

orientations de production, sept emplois salariés sur dix (en ETP) sont localisés en Loire-Atlantique et Maine-et-Loire.

Si le volume d'emploi salarié permanent ainsi que celui des ETA et Cuma sont en léger recul sur la période, les UTA saisonnières et occasionnelles progressent fortement : entre 2010 et 2014, la progression de l'emploi salarié saisonnier s'élève à plus de 800 ETP, principalement en ma-

raîchage, arboriculture, viticulture, ainsi que par le biais de groupements d'employeurs. La progression a été de 4 % par an sauf en 2012 ; cette année-là, l'emploi salarié saisonnier a baissé, du fait notamment du fort recul de production des vergers, localisés en Maine-et-Loire et Sarthe, lié à l'épisode de gel d'avril.

## Répartition des effectifs des chefs et coexploitants des moyennes et grandes exploitations par statut juridique



source : BAEA 2014-2015 Pays de la Loire

## Méthodologie

Le bilan annuel de l'emploi agricole est élaboré à partir des recensements agricoles (RA) 2000 et 2010 et des données annuelles de la mutualité sociale agricole (MSA). Les données relatives à la main-d'œuvre sont actualisées à partir des fichiers de la MSA pour les chefs d'exploitation et coexploitants non-salariés et pour l'emploi salarié permanent et non permanent. Les autres effectifs (conjoints et autres membres de la famille non-salariés, chefs d'exploitation et coexploitants salariés, ETA et Cuma) sont actualisés par prolongement de la tendance observée entre le RA 2000 et le RA 2010. Au total, plus de 90 % de l'emploi agricole régional en UTA est mis à jour à partir des données MSA.

L'unité de travail annuel (UTA) mesure le travail fourni par la main d'œuvre agricole. Une UTA correspond au travail d'une personne à plein temps pendant une année. Elle est comparable à l'équivalent temps plein utilisé par la MSA.

## Pour en savoir plus

- « Le bilan annuel de l'emploi agricole - résultats 2014 et estimations 2015 », Agreste chiffres et données, Série Agriculture n° 234, juin 2016.
- « Le bilan annuel de l'emploi agricole selon l'orientation technico-économique de l'exploitation - Résultats 2014 et estimations 2015 », Agreste chiffres et données, Série Agriculture n° 235, septembre 2016. « Le bilan annuel de l'emploi agricole selon l'orientation technico-économique de l'exploitation - Résultats 2014 et estimations 2015 », Agreste chiffres et données, Série Agriculture n° 235, septembre 2016.
- « Tendances issues de l'enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013 », Agreste Pays de la Loire, juillet 2015.
- Observatoire régional de l'emploi salarié <http://pays-de-la-loire.anefa.org/>
- « Panorama socio-économique de l'agriculture des Pays de la Loire - données régionales et spécificités départementales - chiffres 2014 », Chambres d'agriculture des Pays de la Loire, Pôle Economie et Prospective, janvier 2016.

## Données à télécharger au format tableur



## Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique et économique

5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2 - Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79

Courriel : [srise.draaf-pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr)

Site internet : [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

- Directrice Régionale : Claudine LEBON
- Directrice de la publication : Claire JACQUET-PATRY
- Rédaction : Olivier JEAN
- Composition : Bénédicte GUY
- Rédacteur en chef : Jean-Pierre COUTARD

- Dépôt légal à parution
- ISSN : 1956 - 7499
- © Agreste 2016